

«Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous attendre un autre ? ». Cette question traduit l'hésitation de Jean Baptiste par rapport à Jésus. Jean Baptiste est le symbole d'une humanité en attente. Il annonce le Christ et pourtant, il doit faire un acte de foi, face à la personne et à l'action de Jésus. Le temps de l'Avent est aussi pour nous l'occasion de refaire notre acte de foi, St Jacques nous y encourage «prenez patience et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche ». Le temps de l'Avent est un temps de conversion mais avec la particularité d'être déjà habité par la joie de la venue «le Seigneur est proche ». Il devrait être naturel pour nous que la venue du Christ soit source de joie. Isaïe, le prophète de l'espérance nous y prépare «le désert qu'il se réjouisse, le pays aride qu'il exulte... Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête. Allégresse et joie les rejoindront ».

Dimanche de la joie, joie d'une présence car nous savons combien la présence d'un ami très cher ou de l'être aimé est pour nous source de joie. Combien la présence du Christ accueilli, célébré et annoncé doit être source de joie pour les croyants. D'ailleurs pas d'autres signes ne seront donnés par Jésus à Jean Baptiste :

«Allez annoncer à Jean ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ». Que de joie chez les bénéficiaires de ces actes sauveurs réalisés par le Christ. A notre tour nous devons repérer en nos vies ces actions bénéfiques du Seigneur pour nous : la vie donnée, l'amour dont nous sommes entourés, le pardon reçu, la joie de prier en communauté, l'attention portée aux plus petits... Tout cela est déjà signe du royaume à venir. Tout ce qui nous humanise et nous fait grandir nous dit l'action de Dieu en nous et autour de nous. Oui, soyons dans la joie, la venue du Seigneur est proche !